


La veille de l'extinction

 Vérifier les mises à jour

Sil y a 45 000 ans, *Out of Darkness* commence par un groupe de six humains modernes (*Homo sapiens*) racontant des histoires à la lueur du feu. Subtilement, cette scène d'ouverture reflète l'histoire actuelle de la paléanthropologie.

En effet, il apporte de la chaleur dans les paysages glaciaires, de la lumière pour raconter des histoires et une défense contre les menaces invisibles. Mais il y a un "danger à apporter de la lumière dans des endroits sombres", explique Odal, le chef spirituel du groupe. "Vous pourriez découvrir ce qui se cache dans l'obscurité".

Il est clair dès le départ qu'*Out of Darkness* n'est pas un thriller survivaliste ordinaire. Il transcende le genre, s'appuyant fortement sur la philosophie platonicienne tout en critiquant les narratifs égoïstes du colonialisme et de la religion organisée (parfois plus subtilement que d'autres - deux des personnages principaux sont Adam et Eva, Adam déclarant très tôt qu'il est "la lumière"). Les réalisateurs ont également collaboré étroitement avec un archéologue (R. Dinnis, Université d'Aberdeen) et un linguiste (D. Andersson, Université d'Umeå). L'objectif était de renforcer l'authenticité de leur film, mais ils ont atteint leur but.



Out of Darkness. Réalisé par Andrew Cumming. Animal Kingdom ; Escape Plan ; Selkie Productions.

à la fois frais et original : un film d'horreur en même temps : un film d'horreur qui divertit et éduque en même temps.

La décision audacieuse de rédiger les dialogues en "Tola", une langue inventée pour le film, illustre bien cet engagement. Tola combine l'arabe et le basque (euskera) et s'appuie sur des recherches qui reconnaissent l'euskera comme la plus ancienne langue européenne vivante. Langue isolée, l'euskera est parlé depuis au moins 12 000 ans ¹, soit bien avant l'apparition des langues indo-européennes, il y a environ 8 100 ans ². Son caractère distinctif - même combiné aux rythmes familiers de l'arabe moderne - confère au tola une grammaire et une phonologie qui ne seront pas familières à la plupart des téléspectateurs.

L'utilisation de Tola crée une curieuse tension. Il est "autre" que celui de nos prédécesseurs paléolithiques tout en leur conférant une appartenance à un groupe - posséder le langage, c'est être "comme nous", selon Heron, le fils d'Adam, âgé de 11 ans. De nombreux paléanthropologues seraient d'accord, considérant le langage comme un facteur essentiel de l'essor et de la propagation d'*H. sapiens* (y compris notre expansion en Europe du Nord il y a environ 45 000 ans) ³. Les avantages supposés du langage sont exprimés tout au long du film et illustrent des moments clés de l'histoire de l'humanité.

L'identité et le statut, la culture et les contes, la tromperie et la révélation. Mais la langue peut briser les liens autant qu'elle les renforce, et le groupe soudé commence à se fracturer. Une horreur inconnue - un "animal", un "démon" ou un "monstre" - a commencé à les traquer.

Le cadre inhospitalier ne fait que renforcer la menace. Le réalisateur écossais A. Cumming a choisi les montagnes austères du littoral de Gairloch, au nord-ouest de l'Écosse, pour créer un paysage aride et hostile - mais seulement pour les non-initiés. Cette sensation sinistre est amplifiée par la photographie époustouflante de B. Fordesman et la partition magnifique, voire obsédante, de A. Janota Bzowski, qui a utilisé des répliques de flûtes en os et d'autres instruments paléolithiques. Le résultat est exquis et établit une nouvelle norme pour le genre de l'horreur.

[Alerte au spoiler - passez au dernier paragraphe pour éviter les détails de l'intrigue]. Gairloch a été bien choisi. Certains chercheurs considèrent les terrains montagneux accidentés comme l'habitat principal et le bastion des Néandertaliens (*Homo neanderthalensis*), ce qui explique à la fois les proportions de leurs membres ⁴ et leur présence terminale en Europe. ⁵

- mais pas en Écosse : il n'y a actuellement aucune

Les preuves de la présence d'hominines en Écosse n'ont été apportées qu'après le dernier maximum glaciaire. L'acte final se déroule en trois moments cruciaux qui commencent avec la découverte par les humains de la présence de Néandertaliens parmi eux. Cette révélation inverse les rôles du chasseur et du chassé, et pousse les humains à traquer leur proie vers une grotte lointaine.

Dans un premier temps, la grotte des Néandertaliens nous apparaît dans l'obscurité et l'ombre, comme le théâtre d'un conflit meurtrier, mais elle révèle ensuite des signes indéniables de vie domestique (notamment des traces de feu contrôlé et de culture symbolique). Il révèle également un malentendu tragique. Le point culminant du film est un moment décisif qui révèle et nie l'humanité des Néandertaliens, ainsi qu'une réaction humaine à la fois inhumaine et trop familière.

Pour Darwin, la maîtrise du feu était "la plus grande [découverte] faite par l'homme, à l'exception du langage", et il est naturel de se demander si les Néandertaliens possédaient les mêmes capacités. C'est un sujet qui fait l'objet d'un débat permanent à un point culminant, avec des preuves de plus en plus nombreuses de l'existence de feux de foyer ⁶, du langage parlé ⁷ et de la culture symbolique ⁸. Ces découvertes modifient notre vision des Néandertaliens et de leur intégration dans l'humanité.

de l'obscurité est un exemple remarquable de la façon dont la combinaison de la science et de l'art peut élever le niveau de la science et de l'art à un niveau supérieur.

et enrichir les histoires que nous racontons. En même temps, le film se termine en abordant des thèmes inédits pour la plupart des films d'horreur : l'illumination, la colonisation et l'indigénat. En effet, la scène finale semble être une interprétation subversive de l'"Allégorie de la caverne" de Platon. Dans la philosophie platonicienne, l'être humain éclairé - qui a un accès privilégié au feu et au langage - aurait l'obligation morale de pénétrer dans les cavernes et de sortir ceux qui y sont emprisonnés "des ténèbres", et de le faire par la force si nécessaire. Mais qu'en est-il si les ténèbres sont créées par notre propre intolérance ? Si l'Anthropocène est une époque d'extinction, *Out of Darkness* laisse entendre qu'elle a peut-être commencé il y a 45 000 ans avec l'élimination de *H. neanderthalensis*. Le film soulève la question suivante : et si nous étions les monstres d'une histoire d'horreur que nous avons nous-mêmes créée ?

Révision : Catherine Hobaiter  &

Nathaniel J. Dominy 

¹Université de St Andrews, St Andrews, Royaume-Uni. ²Dartmouth College, Hanover, NH, USA. ✉ e-mail : clh42@st-andrews.ac.uk ; nathaniel.j.dominy@dartmouth.edu

Publié en ligne : 26 février 2024

Références

1. Trask, R. L. *The History of Basque* (Routledge, 1997).
2. Heggarty, P. et al. *Science* **381**, eabg0818 (2023).
3. Mylopotamitaki, D. et al. *Nature* **626**, 341-346 (2024).
4. Higgins, R. W. & Ruff, C. B. *Am. J. Phys. Anthropol.* **146**, 336-345 (2011).
5. Henry, D. O., Belmaker, M. & Bergin, S. M. *Quat. Int.* **435**, 94-105 (2017).
6. Allué, E. et al. in *Updating Neanderthals : Under standing Behavioural Complexity in the Late Middle Palaeolithic* (eds Romagnoli, F. et al.) 227-249 (Academic, 2022).
7. Dediu, D. & Levinson, S. C. *Curr. Opin. Behav. Sci.* **21**, 49-55 (2018).
8. Nielsen, M., Langley, M. C., Shipton, C. & Kapitány, R. *Philos. Trans. R. Soc. B* **375**, 20190424 (2020).

Intérêts concurrents

Les auteurs ne déclarent aucun intérêt concurrent.